



BRENDAN SMIALOWSKI/AFP VIA GETTY IMAGES

Un terroriste à la Maison Blanche

L'oncle Sam, crédule, est incapable de voir plus d'un ennemi à la fois.

- Stephen Flurry
- [18/11/2025](#)

Dans ses efforts pour apporter la paix au Moyen-Orient, le président des États-Unis Donald Trump prend des mesures drastiques et ignore les faits récents et troublants. Il a rencontré Ahmed al-Charaa en Arabie saoudite en mai, et cette semaine, il l'a accueilli à la Maison Blanche. Ahmed al-Charaa est un terroriste.

Charaa a rejoint Al-Qaïda peu avant l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003, a combattu pendant trois ans dans l'insurrection irakienne, a été capturé et emprisonné pour le djihad par les forces américaines en 2006. Il a été libéré en 2011 au début de la guerre civile syrienne, a pris la tête de la confédération de combattants djihadistes Hay'at Tahrir al-Sham en 2017, a chassé le régime laïc de Bachar Assad à la fin de l'année 2024, a été officiellement retiré de la liste américaine des terroristes mondiaux spécialement désignés vendredi, et s'est rendu à la Maison Blanche lundi.

PT_FR

Le président Trump veut travailler avec un terroriste d'Al-Qaïda pour assurer le succès de la Syrie. Devant la presse, M. Trump a fait l'éloge de Charaa, qu'il a qualifié de « dirigeant fort », et a exprimé sa confiance en lui. « Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que la Syrie réussisse », a-t-il déclaré. Lorsqu'un journaliste l'a interrogé sur le passé controversé de Charaa, le président a répondu : « Nous avons tous eu un passé difficile. »

Qualifier une vie entière de terrorisme de « passé difficile », comme nous en avons tous eu, est vraiment stupéfiant !

Les hommes politiques doivent parfois faire preuve de pragmatisme et travailler avec différents types de dirigeants. Mais Al-Qaïda est l'organisation qui a orchestré les attentats terroristes du 11 septembre 2001 !

Ahmed al-Charaa a rompu avec Al-Qaïda en 2016, non pas parce qu'il ne croyait plus en ses objectifs djihadistes, mais parce que ses liens avec l'organisation entravaient ses efforts pour obtenir un soutien international dans sa quête pour renverser Assad. Cette stratégie a fonctionné. Donald Trump souhaite désormais qu'il rejoigne une coalition internationale contre l'État islamique. Mais le fait que le département d'État américain considère actuellement l'État islamique comme une menace plus grande que celle représentée par le président Charaa ne signifie pas que son régime syrien est digne de confiance.

En 1949, alors que la guerre froide commençait à peine, feu Herbert W. Armstrong a écrit : « Mais pendant que l'oncle Sam, toujours confiant et crédule, incapable de voir plus d'un ennemi à la fois, a été occupé à s'inquiéter la Russie, la véritable menace a fait des progrès diaboliques et rapides — sous couvert — en Europe ! » (*Pure vérité*, novembre 1949).

Eh bien, « L'oncle Sam crédule et confiant » n'a pas beaucoup changé. Il ne peut toujours pas « voir plus d'un ennemi à la fois ». L'Amérique a mené une guerre contre Al-Qaïda pendant des années jusqu'à ce que l'État islamique monte en puissance. Aujourd'hui, il pivote et tente de faire la paix avec d'anciens agents d'Al-Qaïda qui s'opposent également à l'État islamique. Cette stratégie n'aboutira pas.

Dans un article de couverture de la *Trompette* de septembre 2012, mon père, Gerald Flurry, a écrit : « Les yeux du monde sont fixés sur ce point chaud explosif. Bachar el-Assad sera bientôt chassé du pouvoir — mais que se passera-t-il ensuite ? Vous pouvez en fait connaître le résultat ! » Il a ensuite prédit qu'Assad serait évincé parce qu'il était trop pro-Iran. Une prophétie du Psaume 83 annonce que les Hagaréniens de Syrie se joindront à une alliance d'États arabes dirigée par l'Allemagne dans une guerre contre Israël. Cela signifiait que la Syrie devrait rompre son alliance avec l'Iran et se réorienter vers l'Europe.

Le président Trump aide maintenant Charaa à s'attirer les faveurs des dirigeants occidentaux. Mais rien de tout cela ne signifie que Charaa s'est repenti de son passé de terroriste ou qu'il a abandonné ses opinions anti-israéliennes. Cela signifie que l'administration Trump n'est pas aussi répugnée par les opinions anti-israéliennes de Charaa qu'elle devrait l'être. L'Allemagne et la Syrie trahiront Israël dans un avenir très proche, et l'administration Trump aide à jeter les bases de cette trahison prophétisée en invitant un terroriste d'Al-Qaïda à la Maison Blanche.

J'ai souligné à plusieurs reprises que le président Trump souffrait du « syndrome de dérangement de la paix ». Son principal négociateur de paix au Moyen-Orient, Steve Witkoff, affirme que « tout peut être résolu par le dialogue », mais cela n'est vrai que lorsque l'on négocie avec des personnes raisonnables. Les terroristes d'Al-Qaïda ne sont pas raisonnables ; ils mentiront pour obtenir ce qu'ils veulent et trahiront ensuite ceux qui sont assez fous pour leur faire confiance. C'est pourquoi Ésaïe a prophétisé que « les messagers de paix pleurent amèrement » (Ésaïe 33 : 7). Leurs espoirs naîssent sur le point d'être anéantis.

Osée a prophétisé que les dirigeants de l'Israël du temps de la fin (qui comprend l'Amérique et la Grande-Bretagne) seraient « comme une colombe stupide sans intelligence » (Osée 7 : 11). Le mot hébreu pour *stupide* implique la crédulité ou la naïveté plus que la stupidité.

Aujourd'hui, les dirigeants américains font davantage confiance à leur propre capacité de négociation qu'à Dieu. Le réveil sera brutal. Le président Trump croit qu'il peut aider Charaa à rendre sa grandeur à la Syrie, mais il ne fait que contribuer à créer l'alliance euro-arabe qui déclenchera la Grande Tribulation lorsque des armées étrangères encercleront Jérusalem.